

Extrait de :

L'ORGANISTE

Organe de l'Union Wallonne des Organistes
Association sans but lucratif

SOMMAIRE

En couverture

I^{ÈRE} : *L'orgue Walcker de l'église Ste-Julienne à Salzinnes (cfr p. 115)*

© L.D.V. V-2006

IV^{ÈME} : *Le buffet d'orgue de l'église de Senzeilles (cfr p. 105)*

© L.D.V. VIII-2006

– Walcker et l'orgue du 19 ^{ème} siècle Un chapitre de l'histoire de l'art [Trad. P. Lauwers]	R. Quoika	81
– L'esthétique Walcker, ses origines, son évolution 1780-1936	P. Lauwers	86
– Les orgues Walcker en Belgique Liste analytique	L. De Vos	101
– Historique de l'orgue de Sainte-Julienne à Salzinnes (Namur)	Fr.-X. Grandjean	115
– Nouvelles de l'orgue : <i>Agenda ~ Partitions</i>		124
<i>Revue des revues ~ Grégorien</i>		
<i>Divers ~ Notices</i>		126
○○○○○○○○		
– Le carillon, un instrument de musique à part entière – VI	E. De Vos	128
– Actualité campanaire		129
○○○○○○○○		
– <i>Prélude</i>	Auguste Verrees	131
– <i>Evolutions, op. 153</i> [carillon]	Edmond De Vos	134

Secrétariat : E. DE VOS, Rue Romainville 25, 4520 BAS-OHA – (0)85/21.67.69. **E-mail** : organiste.uwo@belgacom.net

Comptes U.W.O. : CCP 000-1298221-70 ou DEXIA 068-0808010-27

Abonnement-Cotisation : **Belgique** : LECTEUR : 17 euros ; SOUTIEN : 22 euros ; DONATEUR : 39 euros ou plus

Etranger : 30 euros (minimum) par mandat poste international ou, **pour l'U.E.**, au n° de compte 000-1298221-70 avec n° IBAN : BE 60 0001 2982 2170 - BIC : BPOTBEB1 (autre moyen : 37 euros)

LES ORGUES WALCKER EN BELGIQUE

Liste analytique

LUC DE VOS

Sur le site internet du facteur d'orgues Gerhard WALCKER-MAYER, l'un des deux derniers représentants de cette lignée de facteurs, se trouve la liste des 5941 opus de la firme WALCKER, datés de 1820 à 1997, avec la mention de leur destination, du nombre de jeux, et parfois de notes supplémentaires dont le nombre de jeux réels¹. Certains instruments peuvent s'y trouver sous deux numéros suite à une transformation sans doute d'importance. Début 1914, cette firme comptait déjà à son actif plus de 1800 opus, dont 38 en Belgique, 32 en France (pour moitié en Alsace), seulement 11 en Hollande et 3 au Luxembourg, mais 128 en Angleterre.

En tout, il s'y trouve 42 références concernant la Belgique. Nous les avons complétées ou précisées, et mises à jour, sur base de la consultation d'une bibliographie limitée mais susceptible d'apporter le plus d'informations (inventaires des orgues ou d'archives de facteurs, "L'Organiste", principales publications de J.-P. FELIX, Dictionnaire des facteurs, etc.) pour arriver finalement à une bonne cinquantaine de références. Les désignations des édifices manquant quelquefois de précision ("église catholique", "chapelle du pensionnat"), elles ont également été précisées sur base de ces autres sources quand il n'y avait aucun doute possible. Seules quelques compositions bien représentatives ont été mentionnées. L'abréviation *OpWa* a été adoptée pour faire référence à cette liste.

Année & n° d'opus

1882 406 Verviers (Lge), Nouvel Hôpital : 19 jeux selon *OpWa*.

Il doit certainement s'agir du même lieu que la "Chapelle de l'Hôpital Civil, 20 rue Hauzeur de Simony", par ailleurs nommé "Grand Hôpital", pour lequel KERKHOFF établit en 1929 un devis de révision sommaire, ainsi qu'en 1930 un devis de restauration avec pose d'un ventilateur électrique, notant une composition (15 jeux) compatible avec une telle origine.² Cet instrument a péri lors d'un incendie vers 1990.³ On n'en connaît ni la composition ni la photo.

1883 ? Looz [Borgloon] (Lm), Pensionnat St-Joseph [Chapelle du Collège].

Non mentionné dans *OpWa*, mais bien dans un prospectus de WALCKER de fin avril 1910⁴, cet instrument a été transformé par Alfons JORIS en 1950

et Emile VERSCHUEREN en 1953, dans le sens néo-baroque (IIP/14). Transmission et sommier à cônes mécaniques pour le premier clavier et la pédale, mais électriques pour le second.⁵

1894 656 Anvers (An), Nouvelle église allemande [prot.] : 18 jeux selon *OpWa*.

Inauguré le 1^{er} juillet 1894, cet orgue de 20 jeux répartis sur deux claviers et pédale, équipé de boîtes expressives, fut anéanti en 1973 lorsque le temple fut livré aux mains des démolisseurs.⁶

1903 1075 Grand-Halleux (Lx), Chapelle du Pensionnat St-Jean-Baptiste de la Salle : 18 jeux selon *OpWa*.

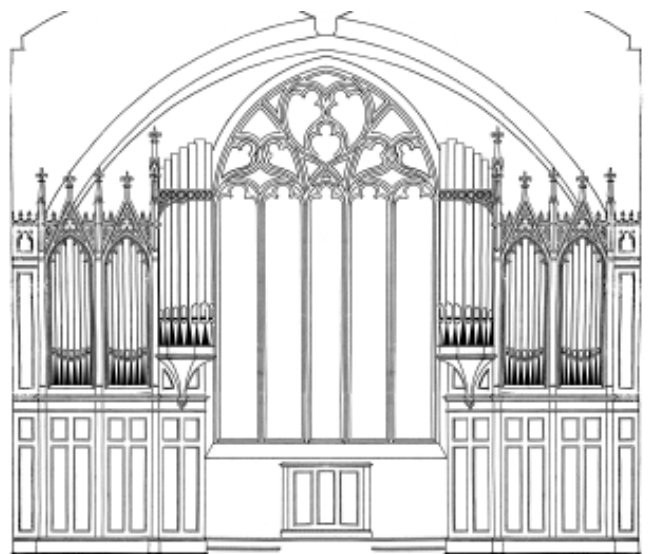
L'orgue périt dans l'incendie de janvier 1945. (Voir à 1909 – *Grand-Halleux*).

1904 ? 1163 Bruxelles, Leyhen Schlooneere Cie : 7 jeux, avec *Organola*, "maintenant à Cairo, Sœurs du Sacré-Cœur", selon *OpWa*.

C'était un "Melodikon-Dulsannel-Organ" avec *Organola*. Ces "Dulsanell" sont de petits WALCKER simplifiés construits sous licence par un facteur écossais avec des pièces de WALCKER⁷.

1905 1190 Anvers (An), Ancienne église allemande [prot.] : 26 jeux selon *OpWa*.

Cet orgue composé de deux buffets installés de part et d'autre de la tribune, passe pour être le pre-



Anvers, Ancienne église allemande, croquis d'un buffet double par Walcker⁶

mier à avoir été doté en Belgique d'une transmission entièrement électrique bien que, dans le devis, il était prévu une transmission pneumatique avec sommiers à soupapes coniques (Kegelventilen).

Le devis était double, proposant soit un instrument de seize pieds en montre avec 24 jeux, soit un huit pieds de 27 jeux dont 24 réels (des surcharges d'écriture y font état de 3 changements de jeux). Vraisemblablement, c'est le deuxième qui dut être adopté en l'augmentant toutefois d'un Cornet 5 r. (un Cornett 3-4 r. se trouvait dans le premier devis).

La firme rentra des devis en 1909 pour un nettoyage fondamental, une nouvelle intonation et l'accord de 15 jeux. Puis en 1911, à côté de travaux d'entretien, elle proposa le remplacement de la Trompette 8' par une autre "*de construction moderne*". Restauré en 1984 par la firme néerlandaise "KAAI EN TIJHUIS", l'orgue semblerait être resté dans son état d'origine excepté apparemment l'ajout de deux jeux (notés ici en italique) dont les inscriptions sur les dominos diffèrent d'ailleurs par leur type de celles d'origine.⁸

I. Manual (56 n.)	II. Manual [expr.]	Pedal (30 n.)
Bourdon 16'	Geigenprincipal 8'	Subbass 16'
Principal 8'	Lieblich Gedeckt 8'	Violinbass 16'
Viola di Gamba 8'	Salicional 8'	Gedecktbas 16'
Flauto amabile 8'	Aeoline 8'	(transm. B. 16')
Quintatoen 8'	Voix céleste 8'	Octavbass 8'
Dolce 8'	Fugura 4'	Violoncello 8'
Floete 4'	Rohrfloete 4'	(transm. V.G. 8')
Prestant 4'	Piccolo 2'	Bombarde 16'
Quinte 2 ² / ₃ ' *	Trompette harmon. 8'	
Terts 1 ³ / ₅ ' 9	Oboë 8'	
Mixtur 4 f. 2 ² / ₃ '		
Cornet 5 r.		
Trompette 8'		
Krumhoorn 8' 8		

* = de la Mixtuur

[Accessoires]

Coppel II.Manual zum I.Manual
 Coppel I.Manual zum Pedal
 Coppel II.Manual zum Pedal
 Superoctavcoppel im II.Manual
 Suboctavcoppel II.Manual zum I.Manual
 Collectivzug für Tutti & Coppel
 Registerschweller für's ganze Werk [crescendo]
 Freie Combination für alle Register
 Auslöser der Handregistrierung
 Schwelltritt samt Schwellkasten II.Manual
 Calcantenruf



Anvers, Ancienne église allemande, console de 1905 – © J.-P. FELIX 1988

1905 1213 Torhout (FOc), Institut Saint-Joseph [école normale ?] : 19 jeux selon OpWa.

Aucune information sur cet orgue (noté "Thourout") si ce n'est que c'est vraisemblablement l'instrument cité dans la polémique autour de la commande de celui de Binche.¹⁰

1905 1218 Charleroi (Hn), Temple protestant : 5 jeux, "Dulsanell A." selon OpWa.

En 1935, Emile II KERKHOFF établit un devis pour déménager l'orgue sur la galerie mais on ignore s'il effectua le travail. En 1960, il fut vraisemblablement reconstruit, par Louis LEMERCINIER qui y apposa sa marque. Il possède un clavier et pédale séparée (console indépendante), avec sept jeux posés sur deux demi-sommiers pneumatiques à cônes et deux auxiliaires, sa transmission étant également pneumatique. "*Il pourrait encore contenir les cinq jeux de Walcker*".¹¹

1905 1281 Bastogne (Lx), Pensionnat des Sœurs de Notre-Dame : 16 jeux dont 8 réels selon OpWa.

Au début des années 1970, l'orgue fut revendu au facteur GOMRÉE¹² ; il était doté de sommiers dédoublés faisant parler environ 10 jeux sur 2 claviers, mais ces sommiers ne résistèrent pas au chauffage.¹³ On ignore s'il fut en partie réutilisé ailleurs.

1906 1297 Froyennes (Hn), Chapelle des Frères : 11 jeux dont 6 réels selon OpWa.

1906 1298 Froyennes (Hn), Chapelle des Frères : 33 jeux dont 30 réels selon OpWa.

? ? **Froyennes (Hn), Salle des fêtes des Frères** : 7 jeux.

Ce Pensionnat avait été créé en 1904 par des Frères des Ecoles Chrétiennes (J.-Bapt. de la Salle) venus de France au moment où des événements politiques en chassèrent religieux et religieuses (loi Combes). Ces Frères français y demeurèrent de 1905 à 1959 pour ensuite s'installer à Passy-Buzenval (Rueil-Malmaison, Ile de France) y construisant un important établissement scolaire. A Froyennes s'installèrent alors les Frères belges de Saint-Luc.¹⁴

En avril 1906, un devis pour un nouvel orgue fut établi par Théophile et Maurice DELMOTTE. Mais le 8 novembre 1906, ce sont deux orgues de WALCKER à transmission électrique qui sont inaugurés par Charles DANNEELS : installés l'un en tribune l'autre dans le chœur, ils étaient reliés électriquement et pouvaient ainsi tous deux être joués depuis l'une ou l'autre console. En 1919, Maurice DELMOTTE procéda au constat des dommages de guerre et une restauration suivit peu après.

Ce serait depuis ce moment que l'orgue de chœur compte 16 jeux dont 3 transmissions, sur deux claviers et pédale, avec une transmission mécanique et des sommiers pneumatiques, le matériel étant en partie de WALCKER. En 1992, il n'était plus raccordé au réseau électrique et cela faisait déjà une dizaine d'années qu'il n'était plus utilisé, mais son matériel semblait en bon état de conservation.¹⁵ Depuis, cet orgue aurait été déménagé à Hensies par Daniel DECAVEL, facteur à Berlaimont (F).¹⁶

Quant au "Grand orgue du Collège", les Frères l'auraient emmené avec eux à Passy-Buzenval et le déménagement aurait été effectué par un facteur du Mans (F).¹⁷

Un troisième orgue de WALCKER, ne figurant pas dans *OpWa*, devait se trouver au Collège, dans la Salle des fêtes. Doté de 7 jeux et d'une transmission pneumatique, il fut remplacé vers 1969-70 à Montignies-Saint-

Christophe à l'initiative de l'abbé STAQUET avec l'intervention de José PINCHART, et sa tuyauterie fut réharmonisée par Edmond COSTA (bouches baissées e.a.). Le curé suivant ayant préféré le voir remplacé par un électronique, l'instrument fut enlevé vers 1980 et une partie de la tuyauterie réutilisée dans l'orgue de Havré où était titulaire José PINCHART.¹⁸

1907 1357 Les Bulles (Lx), égl. Saint-Roch : 11 jeux dont 6 réels selon *OpWa*.

Cet orgue aurait été reconstruit par Louis LEMERCINIER et plus tard descendu de la tribune par Jean GOMRÉE qui en modernisa à cette occasion le buffet. Les huit jeux, dont un en transmission, sont posés sur des sommiers mécaniques à cônes commandés électriquement, le tout étant en bon état de conservation.¹⁹

1907 1371 Eupen (Lg), Reformierte Kirche (Evang. Friedenskirche) : 28 jeux dont 22 réels selon *OpWa*.

Il s'agit d'un instrument à deux claviers et pédale séparée dotés de 28 jeux (dont 4 extensions et 2 transm.) avec sommiers et transmission pneumatiques.

A une époque indéterminée, six jeux ont été transformés ou remplacés (*) : Viola di Gamba 8 transformée en Flûte 2, Aeoline 8 transf. en Quinte (au HW) et remplacée par Cymbel III, Viola 8' devenue 4', Salicet 4 recoupé en Quinte 2 ²/₃, Voix-céleste recoupée en Terz 1 ³/₅.



Eupen, Reformierte Kirche, buffet de 1907 – © Eric MAIRLOT X-1994

Mais depuis, il y eut pire : la console a été enlevée !
“Lors de la préparation d’un office de Noël télévisé, les autorités légalés de la fabrique d’église de l’époque se sont en effet empressées d’enlever puis de détruire la console pour faciliter l’installation des caméras de télévision. Aujourd’hui [1994], il ne subsiste plus de cette console que le banc et une partie du volet roulant !”. [!]

En 1998, on notait qu’un projet de restauration dans l’état d’origine était à l’étude.²⁰

La composition originale serait la suivante :

Hauptwerk (56 n.)	Schwellwerk
Bourdon 16	Lieblich Gedackt 16 (ext. du 8')
Principal 8	Gemshorn 8
Hohlfloûte 8	Lieblich Gedackt 8
Viola di Gamba 8 *	Concertflûte 8
Quintatön 8	Aeoline 8 *
Octav 4	Viola 8 *
Rohrflûte 4	Voix-céleste *
Octav 2 (2' de la Mixtur)	Flauto dolce 4
Mixtur IV 2 ² / ₃	Salicet 4 *
Trompette 8	Piccolo 2 (conique)
Pedal	Piano Pedal
Violon 16	Bourdon 16 (tr. L.B. 16')
Subbass 16	Lieblich Gedackt 8 (id.)
Violon 8 (ext. V. 16)	Cello 8 (transm. Viola)
Posaune 16 (ext. Tr. 8)	

1907 1406 Salzennes (Na), égl. Sainte-Julienne : 35 jeux selon *OpWa*.

Orgue à transmission pneumatique, équipé d’un *Organola*, à deux claviers et pédale séparée, le second étant un récit expressif doté de deux boîtes expressives indépendantes dont une pour la Voix-Humaine et le Bourdon 8'. Transformation néo-classique par DELMOTTE en 1962.

Voir l’article de Fr.-X. GRANDJEAN dans cette même livraison.

1908 1435 Bois de Villers (Na), égl. Saint-Roch : 23 jeux selon *OpWa*.

Ce WALCKER de 22 jeux fut détruit lors de l’incendie de l’église dans les années 1960.²¹

1908/10 1444 Bovesse (Na), égl. Saint-Roch.

Plusieurs caractéristiques de cet orgue non signé mais daté (1910) et numéroté, permettent de l’attribuer sans nul doute à WALCKER ; il compte cinq jeux (dont un emprunt ?) pour un clavier et pédale séparée dotés de la transmission

pneumatique. Le buffet aurait été renouvelé vers 1990 lorsque l’instrument fut descendu de la tribune. Bonne conservation.²²

Pour ce numéro d’opus, *OpWa* mentionne “1908 - Dortmund, St. Reinoldi - Interimsorgel”, ce qui est parfaitement compatible, et dès lors on peut penser que l’année apposée sur la console est celle de son installation à Bovesse.

1909 1449 Grand Halleux (Lx), Aula du Johanninum, Salle des fêtes du Pensionnat St-Jean-Baptiste de la Salle : 13 jeux selon *OpWa*.

Un “*petit orgue de concert de 13 jeux*” construit par WALCKER fut inauguré le 16 octobre 1908. Il possédait 7 jeux au G.O., 5 au Récit et 1 à la pédale, ceux de quatre pieds étant des extensions de huit pieds. A l’exception de la Montre et du Prestant qui formaient façade, tous les jeux étaient renfermés dans une chambre expressive en plâtre armé. Ses sommiers à pistons étaient commandés pneumatiquement, et alimentés par la même soufflerie électrique que l’orgue de la chapelle.

Le 8 janvier 1945, en pleine offensive des Ardennes, le pensionnat fut incendié par l’artillerie américaine, pensant que des soldats allemands s’y étaient retranchés. C’est à ce moment que les deux orgues périrent.²³

1909 1512 Bovigny (Lx), égl. catholique : 12 jeux dont 7 réels selon *OpWa*.

Des douze jeux, commandés par deux claviers et un pédalier, quatre le sont par emprunts et un, par extension. Hormis la transformation d’un jeu et une permutation, l’instrument était encore dans son état d’origine en 1994 mais son fonctionnement était assez mauvais en raison de fuites et de notes muettes.²⁴



Bovigny, 1909 – © L.D.V. VII-1994



Bovigny, 1909 – © L.D.V. VII-1994

1909 1532 Bruxelles, Salon de Emile II Kerkhoff.

Au début des années 1920, Emile II KERKHOFF racheta à titre personnel un orgue de style Empire avec *Organola* comportant 11 jeux dont 4 en transmission et 1 en extension, instrument qui avait été construit pour le salon de l'ingénieur Hugo KEITEL à Düsseldorf (D). KERKHOFF le revendit le 2 mai 1946 à l'avocat R. VAN LENNEP, d'Anvers, qui à son tour le revendit vers 1980 à "un médecin de Tournai". C'est là que se perd sa trace...²⁵

A noter qu'il se trouve en photo aussi dans la brochure "Orgues de Salon E.F. WALCKER & C^o., Mars 1911"²⁶, mais là, à la place de son pédalier, se trouvent deux pédales de soufflerie.

a1910 — Senzeilles (Na), égl. Saint-Martin.

Ici, WALCKER ne fournit que le buffet néo-gothique²⁷ de cet orgue de 11 jeux construit en 1910 par Georges CLOETENS selon son "Système à traction simplifiée" mécanique.

En 1994, on note que l'orgue a été vandalisé et qu'il est par ce fait complètement hors d'usage. De-

puis, les traces de ces méfaits ont été "effacées", à l'occasion de la pose d'une antenne de télécommunication dans la tour : à part la boiserie et la tuyauterie de façade, il ne reste absolument plus rien de cet instrument !²⁸

1910 1538 Saint-Nicolas (FOr ?), Institut de l'Immaculée Conception : 21 jeux réels selon *OpWa*.

On ignore ce qu'il en est advenu.

1910 1539 Bokrijk (Lm), Petit Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes : 9 jeux selon *OpWa* qui note aussi "transformation".

Selon *OpWa*, WALCKER y fournit aussi un second orgue, son opus 1694 de 1912, doté de quatre jeux.

En 1922, un devis pour un ventilateur électrique fut demandé à KERKHOFF avec mention des neuf jeux répartis sur deux claviers et pédalier. En 1930, les deux orgues, "qui totalisent treize jeux", sont à vendre pour être remplacés par un unique, mais on envisage aussi l'agrandissement et le renforcement de celui de la "grande" chapelle.²⁹

Ils n'apparaissent pas dans l'inventaire de 1976³⁰ et on ignore ce qu'ils sont devenus.

1910 1543 Habay-la-Neuve (Lx), égl. Saint-Nicolas : 17 jeux réels selon *OpWa*.

Présenté d'abord à une exposition d'art religieux à Stuttgart, cet instrument fut ensuite installé à Heutingsheim dans le Wurtemberg mais il y fut jugé trop petit, et racheté par la paroisse d'Habay-la-Neuve qui commanda à WALCKER son élargissement à deux claviers avec ajout de jeux. Par la suite, deux jeux furent changés au profit d'anches, et en 1993, son état de conservation fut qualifié de "moyen".³¹

A noter que selon *OpWa*, WALCKER avait déjà fourni à l'église protestante de Heutingsheim un orgue de 9 jeux en 1869 (opus 245) puis un de 12 jeux en 1909 (opus 1445).

1910 1546 Paliseul (Lx), égl. Saint-Eutrope : 6 jeux réels selon *OpWa*.

Lors de son inauguration le 15 mai 1910, cet instrument ne comportait que 6 jeux dont 3 extensions, sur un sommier à cônes avec traction pneumatique, mais ce n'était qu'une première partie du projet définitif devant le porter à 18 jeux sur deux claviers et pédalier.³² L'instrument actuel fut construit [ou reconstruit ?] par Maurice DELMOTTE en 1934 selon le système électro-pneumatique et compte 16 jeux dont 3 transmissions et une extension.³³

1910 1547 Lokeren (FOr), Chapelle des Frères Hiéronymites (Pensionnat) : 7 jeux réels selon *OpWa*.

On ignore ce qu'il est devenu.

1910 1587 Bœur (Lx), égl. Saint-Antoine : 7 jeux selon *OpWa*.

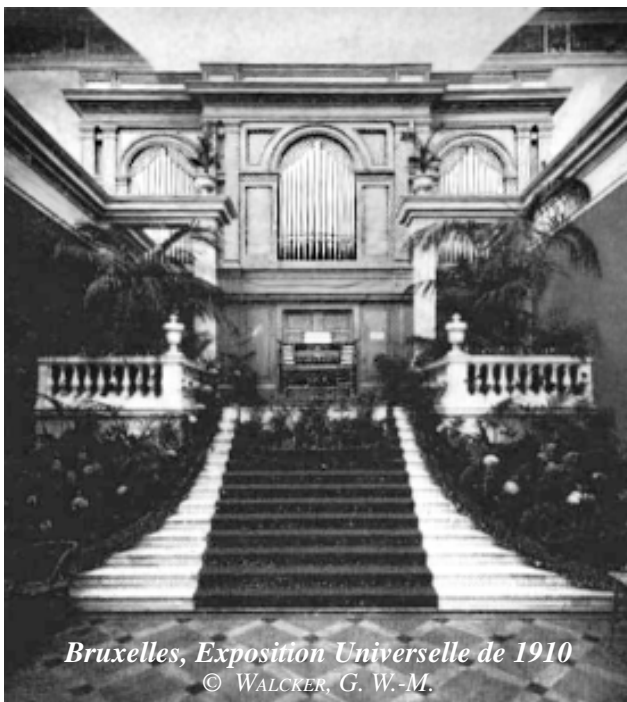
Il s'agit d'un orgue acheté d'occasion pour 1.240 frs et placé à Bœur dans les derniers jours de 1910, disposant d'un clavier et d'une pédale séparée, avec sept jeux. Son sommier principal est à registres et sa transmission, mécanique.

Il nous semble qu'il dut être construit avant 1880, éventuellement par un autre facteur. La soufflerie n'est plus d'époque et sa Mixtur a été reconstruite, mais son état général était relativement satisfaisant en 1993.³⁴

1910 1600 Bruxelles, Salle des fêtes de l'Exposition Universelle de 1910.

Ce "Grand orgue de concert" à trois claviers & pédalier, de 53 ou 48 jeux (dont 5 transmissions) selon les sources, fut construit selon un système électrique de l'invention de WALCKER. Il remporta le Grand Prix, c'est-à-dire la plus haute distinction, et fut destiné ensuite à la Salle de concert de la "Société Belge d'Expansion nationale".

La famille COPPÉE l'acheta et l'offrit en 1936 à l'Abbaye d'Orval où il fut remonté par WALCKER. Mais l'orgue y fut divisé, la console et quelques jeux d'accompagnement étant installés au jubé fermant le chœur, tandis que l'essentiel était posé en tribune derrière une nouvelle façade dessinée par l'architecte de l'abbaye.



Bruxelles, Exposition Universelle de 1910
© WALCKER, G. W.-M.

En 1959, il fut complètement reconstruit et réunifié par Jos. STEVENS : quasiment toute la tuyauterie fut retravaillée par Edmond COSTA dans le sens néo-classique, avec suppression des dents et pavillons, abaissement des bouches, mais la soufflerie, les dix sommiers "électro-pneumatiques à dépression" et la transmission furent conservés. Comptant dès lors 52 jeux pour trois claviers et pédale, l'instrument sera l'objet en 1991 d'un relevage par Bernard HURVY (Nantes).³⁵

1911 1595 Binche (Hn), Collégiale St-Ursmer : 3 clav. & 46 jeux selon *OpWa*.

En 1910-1911 ("1912" dans *OpWa*, 1911 sur la console), la firme WALCKER fournit un orgue d'occasion provenant de "la Synagogue" de Berlin. Il ne fut pas pourvu d'un buffet, celui-ci ayant été, dit-on, bloqué en douane. Riche de 46 jeux (ou 45 réels, et deux chapes libres) pour trois claviers et pédale, il disposait d'une soufflerie mécanique actionnée électriquement, et d'une transmission électro-pneumatique commandant des sommiers pneumatiques "à cônes" au G.O. et Pos., mais "à dépression" (à membranes ou "Taschenlade" ?) au Récit.

L'acquisition de cet instrument fut l'objet de protestations particulièrement virulentes du chef des facteurs d'orgues belges qui mirent notamment en exergue le protestantisme de WALCKER ainsi que sa prétendue appartenance à la loge franc-maçonne, situant clairement le personnage dans les ennemis de l'église catholique... L'orgue sera inauguré le 17 mars 1912 par Léandre VILAIN et Mr DENEUFBOURG.³⁶

Si cet instrument est une transformation d'un orgue d'occasion, – *OpWa* précise "Umb. alte Or. Synagoge Oranienburgerstr. Berlin" –, à quand remonte sa véritable origine, comment était-il conçu, voire était-il de WALCKER ? Et la re-conception par celui-ci fut-elle tributaire de la conception initiale ?

En effet, si *OpWa* fait mention de la construction en 1910 d'un quatre claviers de 91 jeux pour la synagogue de l'Oranienburgerstraße (opus 1526), il ne s'y trouve par contre pas de trace d'une construction antérieure pour cette adresse ! Ou alors cette synagogue serait-elle venue remplacer celle de la Lützowstraße où WALCKER avait installé un orgue de trois claviers et 44 jeux en 1898 (opus 831) ? (Il construisit aussi en 1914 deux orgues de 52 jeux chacun pour les synagogues de la Levotzowstraße et de la Lindenstraße, ses opus 1789 et 1843).

Des projets de restauration et transformation virent le jour en 1967 mais ils n'ont apparemment pas abouti, l'orgue demeurant dans son état de 1912.

Déjà en 1988, il était quasiment hors fonction. Voir la composition dans l'article de Pierre LAUWERS.

1911 1601 Bruxelles, Salon de Leo Schaeken :
15 jeux selon *OpWa*.

Cet orgue n'aurait eu que 14 jeux selon la mention dans le programme d'inauguration du 17/3/1912 du WALCKER de Binche.

C'est très vraisemblablement cet orgue là que KERKHOFF entretint en 1921 et 1922 chez Madame SCHAEKEN, 133 Ch^{ée} de Charleroi à Saint-Gilles-lez-Bruxelles, qui demanda trois fois une visite pour réparation en 1923 en précisant que "*Monsieur Charles Hens sera présent*".³⁷ On ignore ce qu'il en est advenu.

1911 1643 Bruxelles, Institut St-Joseph, rue d'Assaut : 8 jeux réels selon *OpWa*.

Il s'agit d'un petit orgue expressif d'un clavier et pédale équipé d'un *Organola*. Cet instrument a disparu.³⁸

1911 1651 Sterpigny (Lx), égl. Notre-Dame : 8 jeux selon *OpWa*.

Endommagé en 1940-45, il aurait été restauré en 1947 par Emile DRESSE. Ensuite, vu son état (transmission pneumatique), il a laissé la place en 1990 à un positif néo-baroque acheté d'occasion. Du WALCKER, il ne subsiste que quelques planches encollées de papiers datés de 1879 et 1880.³⁹

1912 1571 Charleroi (Hn), Salon de Louis Misonne : 18 jeux dont 11 réels selon *OpWa*.

Le programme d'inauguration du 17/3/1912 du WALCKER de Binche mentionne quant à lui 16 jeux.

La correspondance de KERKHOFF contient des échanges avec un Monsieur MISONNE demeurant au Château Saint-Roch à Godinne, en 1922, puis à Charleroi, en 1925, et propriétaire d'un orgue livré par WALCKER, qui, depuis octobre 1921, sert tous les jours dans un cinéma.⁴⁰ On ignore ce qu'il en advint plus tard.

1912 1666 Marneffe (Lg), égl. de l'Immac. Conception : 7 jeux réels selon *OpWa*.

En février 1912, la maison WALCKER & C^{ie} avait en construction un orgue de 7 jeux pour la paroisse de Marneffe⁴¹. Il n'y a plus d'orgue à Marneffe, mais selon une tradition orale, l'orgue livré en 1952 par Emile VERSCHUEREN (opus 34) en l'église Saint-Lambert de Pousset (Waremmes) contiendrait des parties d'un orgue provenant de Marneffe⁴².

Effectivement, la majeure partie du matériel présent à Pousset correspond à la facture de WALCKER, seuls la caisse (fond et côtés), deux jeux et certains faux-sommiers étant de VERSCHUEREN. Doté d'une transmission et de sommiers pneumatiques, il possède 6 jeux pour un clavier et pédale séparée, ce qui correspond bien aux neuf dominos (trois pour access.) mais pas au nombre de jeux mentionné dans *OpWa*. Vu son mauvais état, ses boiseries étant notamment piquées des vers, cet orgue a été totalement délaissé dès 1976 quand un petit instrument néo-baroque fut posé dans le transept.⁴³



1912 1694 Bokrijk (Lm), Petit Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes : 4 jeux selon *OpWa*.

Voir à 1910 – *Bokrijk*.

1912 1720 Bruxelles, Pères Servites de Ste-Marie : 18 jeux selon *OpWa*.

Cet orgue proviendrait de la Synagogue de Posen en Allemagne et aurait été acquis par les Pères Servites en 1910. En 1937, il fut électrifié et agrandi par Georges HAUPT, facteur luxembourgeois très apprécié par le Père PLUM qui en était titulaire. Mis en vente en 1988 préalablement à la démolition de la chapelle, mais n'ayant pas trouvé d'acquéreur, l'orgue fut démonté et un

“facteur d’orgues” proposa de le remonter partiellement dans la nouvelle chapelle. Ces travaux ne furent jamais vraiment terminés, et ce qui en reste aujourd’hui ne serait que bien peu de chose.⁴⁴

A noter que *OpWa* ne mentionne pas d’orgue construit pour Posen en Allemagne, mais plusieurs pour Posen en Pologne, dont, pour des Synagogues, un de 18 jeux en 1872 – le “nôtre” ? –, et un de 24 jeux en 1912 : son remplaçant ?

1913 1740 Dochamps (Lx), égl. Saints Pierre et Paul : 11 jeux dont 8 réels selon *OpWa*.

L’orgue a été détruit par faits de guerre 1940-45. Selon le constat de 1955, il se composait d’un “buffet ancien” en chêne, d’une console séparée à 2 claviers et pédalier, d’une transmission et de sommiers pneumatiques, et de 12 jeux : (I) Bourdon 16’, Principal 8’, Flûte Harm. 8’, Violon 8’, Prestant 4’; (II) Bourdon 8’, Flûte Harm. 8’ (transm.), Salicional 8’, Voix Céleste 8’, Flûte 4’; (Péd.) Soubasse 16’, Flûte 8’. Les parties réparables, dont le buffet, avaient été entreposées. En 1955, le facteur d’orgues Emile DRESSE établit en vain un projet de reconstruction. En 1989, il ne subsistait plus rien du matériel “entreposé”.⁴⁵

1913 1758 St-Nicolas (FOr ?), égl. du Couvent de la Résurrection : 12 jeux dont 11 réels selon *OpWa*.

On ignore ce qu’il est advenu de cet orgue.

1913 1786 Turnhout (An), Cécile Clésonne : 17 jeux selon *OpWa*.

On ne dispose d’aucune autre information, ni sur l’orgue ni sur la personne.

1913 1787 Haillot (Na), égl. de l’Assomp. de N.-D.

Cet orgue dont la console porte deux plaquettes en matière synthétique renseignant “E.F. WALCKER & Cie/Ludwigsburg - Württ.”, “Opus 1787 Erbaut 1913”, n’apparaît pas dans *OpWa* qui mentionne pour ce numéro un instrument de 5 jeux en Finlande ! Vu le nombre de jeux et l’erreur manifeste dans *OpWa*, cet orgue serait-il celui de Turnhout, arrivé Dieu sait comment à Haillot ?

Il comporte 2 claviers et pédale séparée, avec 17 jeux (14-15 réels) posés sur trois sommiers pneumatiques à cases et quelques auxiliaires, à transmission pneumatique, disposant notamment de l’expression du Récit (bascule), d’un crescendo général à rouleau et d’une combinaison libre. Au moins depuis 1986, le ventilateur n’est plus alimenté et les charges ôtées du réservoir, mais l’instrument est resté dans son état d’origine.⁴⁶



Haillot, 1913 – © L.D.V. 1994

Grand-Orgue (I - 54 n.)	Récit (II - 54 n.)
Bourdon 16	Flûte harmonique 8
Montre 8	Salicional 8
Flûte à cheminée 8	Voix céleste 8
Fugara 4	Flûte octaviante 4
Fourniture 3 r.	Nazard 2 2/3
	Piccolo 2
Pédale (27 n.)	Tierce 1 3/5
Contrebasse 16 [ac./ext.]	Cornet V [appel de 5 reg.]
Soubasse 16 [transm. ?]	Trompette
Octave basse 8	

[Accessoires]

Trémolo
Combinaison libre
Octave grave Récit au G.-O.
Récit au G.-O.
Récit au pédalier
Registres à mains “ex”
Crescendo “ex”
Combinaison libre
[comb. fixes :] Piano, Mezzo Forte, Tutti
Crescendo et diminuendo général
Expression
[dégagement ?]

La tuyauterie en métal est généralement en zinc jusqu’au 4’ voire jusqu’au 2’ ; Contrebasse 16’ acoustique dans la 1^{ère} octave, ensuite en transmission du 8’ apparemment, Bourdon 16’ assez étroit, Fugara en principal étroit, Fourniture très étroite, Piccolo proche d’une Doublette, Nasard bouché sur 1 1/2 octaves, Tierce conique, Trompette harmonique.

1913 1790 Bruxelles, Relique Carmelitas : 9 jeux selon *OpWa*.

Nous n'avons rencontré aucune information concernant cet orgue. (Voir aussi à *a1925 – Uccle*)

1913 1794 Haine-Saint-Pierre (Hn), égl. St-Pierre : 11 jeux selon *OpWa*.

Orgue à deux claviers doté en réalité de sept jeux vu les trois extensions et un emprunt. Transmission et sommiers pneumatiques. Il semble être resté quasiment dans son état d'origine à l'exception du "buffet" qui pose question, la tuyauterie de façade étant posée sur un socle en pitchpin. En 1994, son état de conservation était médiocre, sa transmission étant déficiente.⁴⁷

1913 1796 Estaimpuis (Hn), Ecole des Frères (Pens. de la Salle) : 17 jeux selon *OpWa*.

Vers 1970, cet instrument à deux claviers et pédale fut descendu de la tribune pour être placé dans le chœur, et, à cette occasion, sa transmission pneumatique fut électrifiée. En 1992, son état de conservation fut jugé médiocre, sa transmission étant déficiente, et on releva que deux jeux manquaient, mais pour le reste, il semblait avoir conservé son état d'origine. L'école est désaffectée.⁴⁸ De ses 17 jeux, il nous semble que seuls 14 durent être réels.

1914 1822 Jemappes (Hn), Institut St-Ferdinand (Fr. des Ec. Chrét.) : 17 jeux selon *OpWa*.

L'orgue a été vendu vers 1960 à l'église du Sacré-Cœur de Zottegem (FOr) suite à la désaffectation du lieu. En 1957, DELMOTTE y avait remplacé les Gambe et Voix-céleste qu'il réutilisa dans l'orgue d'un particulier, Mr WUILLEM de Loverval, aujourd'hui propriété de Léon KERREMANS à Mont-sur-Marchienne.⁴⁹

1914 1840 Neu-Moresnet (Lg), Evangelische Johannes-Kirche : 10 jeux selon *OpWa*.

Deux claviers et pédale séparée, dotés de 10 jeux dont 1 transmission. En bon état en 1994 suite au relevage effectué en 1993 par la MANUF. D'O. SCHUMACHER.⁵⁰

a1922 ? – Cinéma x : 23 jeux ?

En 1922, KERKHOFF rachète pour 95.000 Marks à WALCKER un orgue "de Stuttgart" qu'il destine à un cinéma. La correspondance fait état d'un problème au niveau de l'emplacement, et du fait que l'organiste souhaiterait 23 jeux. KERKHOFF demande de créer une disposition d'après le "Kino Orgel für ein Lichtspieltheater in Berlin", mais capable de faire le plus d'effet possible : "La salle est très grande et on désire surtout la plus grande puissance, en général en Belgique et en France

on n'apprécie pas la finesse... la douceur et les nuances mais ce qui plaît, c'est la force, les jeux d'anches les plus forts" [!].⁵¹ On ignore dans quel salle il installa cet orgue, et s'il plut vraiment...

a1925 ? Uccle (Br), Carmel du Sacré-Cœur, rue Vanderkindere, 117.

Les archives de KERKHOFF mentionnent un WALCKER à cette adresse où il assure les accords depuis 1925. En 1931, on désira apparemment s'en défaire puisqu'une note indique que KERKHOFF renonce à racheter l'orgue WALCKER qui est estimé à 200.000 frs mais que les religieuses laisseraient partir pour une centaine de mille.⁵²

Cet instrument serait-il l'opus 1790 de 1913 accompagné de la référence "Bruxelles, Relique Carmelitas" dans *OpWa* ?

1930 2281 Ixelles (Br), égl. abbatiale de La Cambre : 38 jeux dont 32 réels selon *OpWa*.

Appelé en tant que conseiller, c'est le chanoine L. VAN NUFFEL, directeur de l'Institut Lemmens, qui joua un rôle déterminant dans le choix du facteur. Excepté pour le buffet qui fut l'objet d'un marché séparé, la commande de cet instrument fut faite sans procéder au moindre appel d'offres selon les règles, la fabrique d'église ayant argumenté que les autorités diocésaines, représentant aussi les plus hautes compétences techniques, avaient conseillé des orgues de système électrique, mais qu'aucune firme belge n'en avait encore l'expérience et que les essais en France n'étaient pas encore concluants.

Ce choix délibéré aurait-il été quelque-peu facilité par la mauvaise impression que durent apparemment laisser les tout récents travaux de LEMERCINIER à la cathédrale de Bruxelles ? Quoi qu'il en soit, VAN NUFFEL ne cacha pas son sentiment, écrivant au curé de La Cambre peu après la signature de son contrat "... Avez-vous entendu les échos de l'orgue de Ste-Gudule ? C'est vraiment pénible ! Je ne doute point que vous aurez un instrument modèle pour toutes les églises de Bruxelles !"

Selon le contrat signé le 11 septembre 1929, cet orgue à commandes électro-pneumatiques devait comporter 8 jeux au G.O., 7 au Positif expressif, 12 au Récit expressif (avec Trompettes 16-8-4' par extensions) et 8 en pédale (dont 3 transmissions). D'orientation néo-classique avec notamment un Récit prédominant assez français, sa composition le sera encore plus suite à l'ajout, en 1931 – peu de temps après l'inauguration qui eut lieu en mars –, de 4 jeux : Cornet III-IV au G.O. ainsi que Principal 4', Nazard et Tierce au Positif. L'orgue avait été jugé "manquant de puis-

sance” lors de l’inauguration et le désir s’était manifesté de l’amplifier d’un Bombardon et d’une Grosse Flûte, mais il n’y avait pas de place pour de tels jeux. A noter que dans cet instrument, les tessitures sont de 61 notes aux claviers mais de 73 notes aux sommiers de Positif et de Récit, pour les octaves aiguës réelles, tandis que la pédale en compte 32.

L’histoire de cet orgue et de ceux qui l’ont précédé a été décrite dans le détail par Jean-Pierre FELIX⁵³ qui rapporte notamment l’anecdote suivante. Le premier monteur de chez WALCKER, Mr GROB, ne connaissant pas un mot de français, des petits problèmes surgirent avec l’architecte et arrivèrent jusqu’à WALCKER qui le signala dans une lettre adressée à VAN NUFFEL : GROB n’ayant pas compris le terme “doquet” ou “doguet”, WALCKER consulta son dictionnaire pour y trouver “kleiner stockfisch” (petite morue)... La réponse du chanoine n’est pas connue, mais sans doute expliqua-t-il la différence entre “doguet” et “doquet”, partie basse d’une trompette...

Vers le milieu des années trente, sur l’avis de WALCKER, l’entretien fut confié à un certain SIMON, de Dusseldorf, qui, à ce moment-là, travaillait au Carmel d’Argenteuil à Waterloo. S’y trouvait-il aussi un instrument de WALCKER ?

A La Cambre, ce SIMON réalisa aussi le relevage complet de 1938 pour lequel WALCKER avait rentré un devis. Plus tard, des travaux furent réalisés par Georges DELMOTTE, en 1954 (remplacement des membranes du Récit) et en 1956 (restauration des sommiers de G.O. et de pédale). L’instrument serait resté dans son état d’origine.

1935 2478 Orval (Lx), Abbaye de Notre-Dame d’Orval : 35 jeux, transformation.

Voir à 1910 – *opus 1600* – **Bruxelles**.

ca1970 5432 Anvers (An), Dr. P. d’Hoore : 10 jeux selon *OpWa*.

– – **Montignies-Saint-Christophe (Hn)**

Un répertoire indique “*Montignies-Saint-Christophe, couvent des Frères ; passé ensuite à Passy-Froyennes*”⁵⁴. Cette mention doit être considérée comme erronée, ou plutôt, inversée ; voir à 1906 – *Froyennes [3*]*.

A cette liste, il nous semble qu’il faille ajouter deux instruments :

– **Graty (Hn), église Saint-Michel**.

Cet orgue datant de 1910 est signé de Xavier WETZEL. S’il est clair que l’*Organola* dont il est équipé ne peut provenir que de chez WALCKER⁵⁵, au vu des photos de sa console, celle-ci nous apparaît bien

étrangère aux modèles de WETZEL, mais par contre tout à fait dans la lignée de celles de WALCKER, et de plus équipée d’un crescendo/decrescendo par rouleau, type de commande rare (?) voire inexistante dans les autres WETZEL. Cela nous fait penser qu’en toute logique la console, la transmission voire les sommiers pourraient très bien provenir également de Ludwigsbourg !

– **Resteigne (Lx), église Notre-Dame**.

Cette église a acquis vers 1950 l’ancien orgue du Prince CHARLES, qui se trouvait autrefois dans une annexe du Palais Royal de Laeken. Datant du début du XX^e siècle et signé de Georges CLOETENS, cet orgue fut également équipé d’un *Organola*, toujours présent mais hors d’usage. Il comportait huit jeux dont une transmission, pour deux claviers et pédale, mais Gomrée en changea trois et en ajouta un, sans doute en 1978. L’état de conservation est assez mauvais.⁵⁶

C’est cette présence d’un *Organola* et, inévitablement, de sommiers et d’une transmission pneumatiques qui ne faisaient pas partie des habitudes de CLOETENS, qui nous laisse penser que celui-ci aurait pu dans ce cas-ci se fournir assez largement chez WALCKER.

A noter que l’inventaire des orgues de Wallonie mentionne aussi un WALCKER de ca1900 en l’église du Sacré-Cœur d’Ecaussinnes-d’Enghien⁵⁷, information également répétée ailleurs, mais c’est une erreur : cet instrument qui provient de la Communauté religieuse des Filles de Marie (Paridaens) de Mons et porte le numéro d’opus 325, est en réalité un LINK datant de 1901.

~ ~ ~ ~ ~

Ainsi donc, la firme WALCKER aurait installé chez nous une petite cinquantaine d’orgues, dont l’essentiel, 39 instruments, l’ont été entre 1903 et 1914 tandis que l’on ne dénombre que trois instruments seulement dans les années antérieures. Si l’année 1905 avait déjà vu quatre installations d’orgue, c’est surtout dans les années 1910 à 1913 que cette firme fut la plus active chez nous avec la fourniture de 22 orgues en quatre ans ! Notons que parmi tous ces instruments, sept étaient des instruments d’occasion – au moins en partie –, plus ou moins transformés ou non, et souvent pourvus d’un nouveau numéro d’opus. Et ainsi, les plus anciennes “traces” de WALCKER en Belgique devraient peut-être se trouver dans l’orgue des Servites à Bruxelles dont certaines parties pourraient logiquement remonter à 1872, comme on l’a vu plus haut, mais l’instrument aurait été récemment démantibulé.

En majorité, ces instruments étaient de petite taille : seulement 5 d'au moins 30 jeux réels, et 11 se situant entre 15 et 29 jeux réels.

De cette petite cinquantaine d'instruments, quasiment le tiers a été soit détruit lors d'incendies ou de faits de guerre (6), soit démantibulé ou démolé (3), soit transformé radicalement (4). Parmi les instruments de quinze jeux ou plus, quatre ont conservé leur forme initiale ou quasiment (Anvers, Binche, Habay, Ixelles) et deux en ont conservé l'essentiel et sont donc assez facilement restaurables (Eupen, Salzinnes). Mais il nous manque des données concernant trois orgues au nord du pays (Torhout, St-Nicolas et Zottegem).

Quelles furent en 1882 les circonstances qui permirent à cette firme d'être chargée de la construction d'un orgue à Verviers ? Si l'Allemagne n'était pas loin, il ne s'y trouvait encore aucun instrument de WALCKER dans les régions proches de Verviers où, de plus, étaient alors bien connus et actifs les Pierre SCHYVEN, PEREBOOM & LEIJSER, Charles ANNESENS, ainsi qu'à proximité, les MÜLLER ou les frères WENDT, voire DAUTZENBERG. La question n'a pas trouvé réponse à ce jour.

Par contre, c'est sans nul doute sa réputation internationale qui dut l'amener à être consulté pour la construction de l'orgue monumental de la cathédrale d'Anvers. Il fit partie des trois firmes retenues en dernier ressort, avec CAVAILLÉ-COLL et Pierre SCHYVEN, lequel emporta finalement le marché en 1889.⁵⁸ Fut-ce là l'occasion d'y établir des contacts avec l'église protestante locale ?

A partir de 1903, la conjoncture semble plus claire. Le placement cette année-là d'un orgue de provenance allemande dans la chapelle du Pensionnat St-Jean-Baptiste de la Salle de Grand-Halleux pouvait avoir ceci de logique : les Frères des Ecoles chrétiennes qui avaient construit ce pensionnat à partir de 1890 étaient au départ des frères allemands ayant quitté leur pays dès 1879 en raison de la "Kulturkampf" menée par BISMARCK⁵⁹. Et ils y avaient pour directeur, depuis le début du siècle, le Frère BRUNO, un personnage qui certainement dut jouer un rôle majeur par la suite. Ce Frère des Ecoles chrétiennes, alias Christian PETERS, originaire d'Aix-la-Chapelle († Grand-Halleux, 1914), était également organiste, se prévalant d'avoir été élève de MAILLY et de TINEL au Conservatoire de Bruxelles, à titre privé sans doute pour ce qui est de MAILLY vu qu'il n'apparaît pas dans la liste de ses élèves⁶⁰. Quoi qu'il en soit, il devait passer pour être expert en matière d'orgues puisqu'on le rencontre déjà à Anvers en 1891 dans le jury chargé de la réception de l'orgue monumental de la cathédrale ; il était à ce moment-là attaché à l'Institut des Frères de la Doctrine chrétienne à Malonne⁶¹.

Mais quel genre d'expert fut-il ? Son article sur l'*Organola* de WALCKER – ce mécanisme de jeu automatique – publié en 1905 dans "Musica Sacra" – signé de ses seules initiales –, dut faire une publicité certaine à son concepteur ... et une moins heureuse aux organistes vu sa façon consternante d'y réduire leur dextérité à un simple "mécanisme matériel" : vu les "sous-agents" et "auxiliaires" entre ses doigts et le son produit, l'organiste ne pourrait rien mettre d'autre de personnel dans une exécution que les tempi, le maniement de la boîte expressive et le mélange des divers jeux, toutes choses qu'il peut aussi assurer quand c'est cette machine qui "joue"... !⁶² On le vit aussi en 1910 participer avec Alphonse DESMET à l'élaboration d'un résumé de cette réglementation internationale concernant la facture d'orgues instituée à l'initiative de SCHWEITZER.

Et c'est sans nul doute suite à ses conseils que les Frères des Ecoles Chrétiennes devinrent sans conteste les meilleurs clients de WALCKER en Belgique, lui commandant pas moins de neuf orgues !

Son penchant pour cette facture allemande et son influence se manifestèrent vraisemblablement en d'autres endroits, comme à Binche en 1910, où, dans leurs protestations énergiques, les facteurs d'orgues belges n'y épargnèrent pas non plus ce "Très Cher Frère Bruno", parlant "du zèle édifiant et du dévouement si remarquable qu'apporte le Frère Bruno, dans l'exercice de ses fonctions de commis-voyageur [de la maison Walcker], fonctions peu compatibles avec sa profession de foi religieuse et de nature à lui retirer, à lui personnellement et aux Frères en général, la considération si sympathique qui leur est universellement accordée, n'est-ce pas lui rendre service que de rappeler son attention sur d'autres intérêts d'ordre catholique et religieux, (...)"⁶³ Quelques années plus tard, c'est la Première Guerre mondiale qui arrêtera ces importations...

En 1911, il semble que WALCKER disposait aussi d'un représentant technique en Belgique en la personne d'un certain MELCHER.⁶⁴ Celui-ci ne ferait-il qu'un avec le MELCHER de Bilbao, qui engagea Egide KELLER peu après son expulsion de Belgique en 1918 ?⁶⁵

Cela est d'autant plus vraisemblable qu'il est par ailleurs cité – de même que "Egidio" KELLER – comme faisant partie de ces allemands venus s'installer en Espagne à cause de la Première Guerre. Après y avoir travaillé dans différents ateliers, ce Juan MELCHER s'était associé en 1917 avec Ramón MAR pour fonder la *Melcher, Mar & C^{ia}. constructores de órganos de iglesia y de salón - Bilbao-Begoña*. Il construisit de préférence des orgues électriques ou "mécaniques-mixtes". Son dernier opus en Navarre date de 1929.⁶⁶

Pour terminer, rappelons qu'il y eut en Belgique un facteur d'orgues dont le style semble issu de la même veine que celle d'E.F. WALCKER, mais dont l'évolution fut assez différente. Il s'agit bien sûr de Joseph MERKLIN⁶⁷, né en 1819 dans le Duché de Bade aujourd'hui en Allemagne (Bade-Wurtemberg), qui après avoir appris le métier avec son père, également facteur d'orgues, alla dès 1837 travailler en Suisse dans l'atelier de Friedrich HAAS (1811-86) – un autre disciple de WALCKER, qui construisit des Kegellade dès 1840⁶⁸ –, puis six mois chez WALCKER, à partir de décembre 1837, pour ensuite devenir contremaître chez KORFMACHER, avant de venir s'installer à son compte à Ixelles, dès 1843. S'y déclarant "*Facteur d'orgues à tuyaux (dans le genre allemand)*", il construira notamment des sommiers de type *Kegellade* dès le milieu des années 1850, pour ensuite revenir assez rapidement à ceux à glissières.

ADDENDA 1

À PROPOS DES "PREMIERS" ORGUES ÉLECTRIQUES EN BELGIQUE

Concernant le WALCKER de l'Ancienne église allemande d'Anvers datant de 1905, il est rapporté⁶⁹ qu'il fut le premier orgue en Belgique à avoir été doté d'une transmission électrique, la même déclaration accompagnant aussi celui d'Ixelles⁷⁰ pourtant commandé lui en 1929 !

S'il est clair que l'apport de l'électricité resta assez longtemps synonyme d'un modernisme certain dont la simple évocation dut faire bien souvent recette – quitte à demeurer incomprise, comme ces "transmissions éclectiques" vues ci & là –, il serait quand même bon de revoir et éclairer quelque peu le sujet, à défaut d'une étude autrement exhaustive qui reste à faire.

En fait, l'une comme l'autre de ces deux affirmations apparaît totalement fautive ! S'il n'est évidemment pas impossible qu'il put y avoir un changement de dernière minute à Anvers bien que rien n'annonce l'éventualité d'un tel système dans les devis, l'absence de transmission électrique est confirmée par un document de mars 1927 édité à l'occasion de l'inauguration du nouvel orgue WALCKER de la Versöhnungskirche de Berlin, lequel comprend une liste de 106 instruments intitulée *Verzeichnis der von E.F. Walcker & Cie. erbauten Werke mit elektrischer Traktur*⁷¹, dont suivent des extraits qui nous concernent, et quelques autres références à titre documentaire : [les n° 38, 73 & 106 y sont illisibles]

	Reg.	Jahr
1	Ulm	Münster 4 1901
2	Eßlingen ...	Stadtkirche FW 14 1904
3	Weimar	Musikschule 16 1905
4	München ..	Odeon 62 1905

5	Froyennes .	Pensionnat, Hauptorgel . 33 1906
6	"	" " Chororgel ... 11 1906
7	Straßburg ..	Ev. Garnison-Kirche... 67 1907
25	Brüssel	Cercle Artistique 46 1910
28	Brüssel	Privat 18 1911
35	Charleroi ..	Privat 18 1912
37	Binche	Eglise de St. Ursmer .. 46 1912
51	Brüssel	Privat 14 1911

On peut remarquer que la Belgique y est pas mal placée, et pour ce qui est d'Ixelles, le problème en est par la même occasion réglé. Mais d'autre part, dès 1886, il y eut un instrument à commande électro-pneumatique en l'église Saint-Martin de Hal, construit par Georg STAHLUT (Aachen) selon le système SCHMOELE & MOLS (donc certainement avec sommiers à registres)⁷².

Et en parlant d'Ixelles, on y rapporte aussi que STEVENS aurait été en 1935 la première firme belge à avoir construit un orgue électro-pneumatique, à savoir celui de l'église du St-Esprit à Anvers⁷³. Pourtant, Charles ANNESESSENS aurait présenté dès 1885 à l'Exposition universelle d'Anvers un instrument à traction électrique à trois claviers, de 36 jeux⁷⁴. Que devint-il, et fut-il ensuite véritablement fonctionnel et suivi d'autres réalisations du même type, ou cela ne fut-il qu'un "prototype" de salon ?

De plus, en 1935, il y eut également l'installation à Marche-en-Famenne d'un orgue "Electromixte breveté" de Emile DRESSE – recourant partiellement au système "Unit" –, qui dut vraisemblablement être antérieur à celui de STEVENS vu qu'il aurait été présenté à l'Exposition internationale de Liège de 1930.⁷⁵ A noter que durant les années 1932-1935, ce facteur travailla sous la dénomination "DRESSE & SIMON". Ce SIMON aurait-il quelque chose à voir avec le SIMON de Düsseldorf venu travailler pour WALCKER dans ses orgues d'Anvers et de Froyennes ?

ADDENDA 2

USAGE THÉRAPEUTIQUE (ET MILITAIRE) DE L'ORGANOLA ?

Au temple d'Ars-sur-Moselle, en Lorraine, doté d'un orgue WALCKER (1912) avec *Organola*...

"Entre mai 1915 et mai 1916, une trentaine de concerts furent donnés à l'intention des soldats allemands qui reprenaient des forces à Ars. Les rouleaux de l'Organola faisaient entendre des mouvements de symphonies de Beethoven ou de Schubert, des ouvertures de Rossini ou de Wagner, tandis que le pasteur Sell entrecoupait les morceaux musicaux par la lecture de poèmes de guerre, devant le portrait du Kaiser !"⁷⁶

Notes

- 1 [Gerhard WALCKER-MAYER] : www.walckerorgel.de/gewalcker.de/Archiv/archiv.htm
- 2 J.-P. FELIX, *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Kerkhoff*, Bruxelles, 1987, p. 307.
- 3 E. MAILOT, *Orgues de Wallonie, vol. 7, t. 11 : Arrond. de Verviers* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1998, p. XXXIV.
- 4 E.-F. WAL[C]KER & C^{IE}, *Inauguration de deux nouvelles Orgues à (...) Habay-la-Neuve et à Paliseul*, mai 1910, prospectus, en repr. in "Sic transiT" n° 14 (XII.1985), pp 11-13.
- 5 *Het orgelbezit in de provincie Limburg*, (ouvr. collectif), Kunst en oudheden in Limburg, Prov. Dienst voor het Kunstpatrimonium, Sint-Truiden, 1976, p. 28.
- 6 J.-P. FELIX, *Les orgues des églises protestantes d'Anvers*, "Mélanges d'Organologie" vol. VI, Bruxelles, 1988, p. 184.
- 7 Communication de P. Lauwers.
- 8 J.-P. FELIX, *Les orgues des églises protestantes d'Anvers*, op. cit., pp 176-181.
- 9 J.-P. Felix ne précise pas si ces deux jeux sont au 1^{er} ou au 2nd clavier. Dans le premier cas, il ne serait pas impossible que la Terts 1^{3/5} soit un extrait de la Mixtur 4 fach.
- 10 J.-P. FELIX & R. SERVAIS, *Le grand orgue Walcker de la collégiale Saint-Ursmer à Binche*, "L'Organiste", XX, 1988, n° 4, p. 166.
- 11 B. COUVREUR, *Orgues de Wallonie, vol. 4, t. 7 : Arrond. de Charleroi* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1997, pp 28-29.
- 12 Communication verbale des Sœurs, 1994.
- 13 Communication verbale de Jean Gomrée, décembre 1994.
- 14 Cfr historique sur : <http://www.st-luc-tournai.be/html/>
- 15 R. SERVAIS, *Orgues de Wallonie, vol. 8, t. 12 : Arrond. de Tournai*, "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1998, pp 112-113.
- 16 Communication de R. Servais complétée par L. Kerremans.
- 17 Communication de José Pinchart, octobre 2006.
- 18 Communication de José Pinchart, octobre 2006.
- 19 J.-P. FELIX & P. DECOURCELLE, *Orgues de Wallonie, vol. 9, t. 19 : Arrond. de Virton* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1998, pp 36-37.
- 20 E. MAILOT, *Orgues de Wallonie, vol. 7, t. 11 : Arrond. de Verviers*, op. cit., pp 72-73. Composition établie en partie selon des rends. fournis par H.-G. Reinertz.
- 21 B. COUVREUR, *Orgues de Wallonie, vol. 3, t. 5 : Arrond. de Namur* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1997, p. XIII.
- 22 B. COUVREUR, *Orgues de Wallonie, vol. 3, t. 5 : Arrond. de Namur*, op. cit., pp 40-41.
- 23 "Musica-Sacra", 1908, n° 5-6, p. 44.
J.-P. FELIX, *Qu'est devenu l'orgue du "Johanninum" à Grand-Halleux ?*, "L'Organiste", 1995, n° 3, p. 111 [avec photo] ; et «Johanninum» de Grand-Halleux, nouvelles précisions, "L'Organiste", 1995, n° 4, p. 160.
- 24 L. DE VOS, *Orgues de Wallonie, vol. 9, t. 16 : Arrond. de Bastogne* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1998, pp 16-17.
- 25 J.-P. FELIX, *A la recherche d'un orgue "Empire" de Walcker*, "L'Organiste", XXVI, n° 3, pp 146-147.
J.-P. FELIX, *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Kerkhoff*, Bruxelles, 1987, pp 360-366 et 398.
- 26 WALCKER, *Orgues de salon E.F. Walcker & Cie Mars 1911*, copie du doc. en PDF : www.walckerorgel.de/gewalcker.de/PDF/Orgues.pdf
- 27 E.-F. WAL[C]KER & C^{IE}, *Inauguration de deux nouvelles Orgues à (...) Habay-la-Neuve et à Paliseul*, mai 1910, prospectus, en repr. in "Sic transiT" n° 14 (XII.1985), pp 11-13.
- 28 Visite en août 2006.
- 29 J.-P. FELIX, *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Kerkhoff*, Bruxelles, 1987, pp 62-63.
- 30 *Het orgelbezit in de provincie Limburg*, op. cit.
- 31 J.-P. FELIX & P. DECOURCELLE, *Orgues de Wallonie, vol. 9, t. 19 : Arrond. de Virton*, op. cit., pp 26-27.
P. FRANÇOIS, *L'orgue Walcker de l'église Saint-Nicolas de Habay-la-Neuve : sa composition, son état, son avenir*, in "L'Organiste", XXIII, 1991, n° 2, pp. 116-124.
- 32 E.-F. WAL[C]KER & C^{IE}, *Inauguration de deux nouvelles Orgues à (...) Habay-la-Neuve et à Paliseul*, mai 1910, prospectus, en repr. in "Sic transiT" n° 14 (XII.1985), pp 11-13.
- 33 J.-P. FELIX & P. DECOURCELLE, *Orgues de Wallonie, vol. 9, t. 18 : Arrond. de Neufchâteau* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1998, pp 66-67.
- 34 L. DE VOS, *Orgues de Wallonie, vol. 9, t. 16 : Arrond. de Bastogne* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1998, pp 14-15.
- 35 J.-P. FELIX & P. DECOURCELLE, *Orgues de Wallonie, vol. 9, t. 19 : Arrond. de Virton*, op. cit., pp 48-49.
- 36 J.-P. FELIX & R. SERVAIS, *Le grand orgue Walcker de la collégiale Saint-Ursmer à Binche*, "L'Organiste", XX, 1988, n° 4, p. 165 sq.
- 37 J.-P. FELIX, *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Kerkhoff*, Bruxelles, 1987, p. 373.
- 38 J.-P. FELIX & R. SERVAIS, *L'orgue de Graty (1911), son Organola et ses rouleaux*, "Mélanges d'Organologie" vol. IX, Bruxelles, 1999, p. 179.
- 39 Communication verbale d'un administrateur des "Amis de l'orgue de Sterpigny" et observation personnelle, juillet 1993.
- 40 J.-P. FELIX, *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Kerkhoff*, Bruxelles, 1987, p. 370.
- 41 *Liste d'orgues Walcker*, "L'Organiste" XX, n° 4, p. 176.
- 42 Communication verbale de l'abbé Sevrin, curé à Pousset, VII.1993.
- 43 L. DE VOS, *Orgues de Wallonie, vol. 1, t. 1 : Arrond. de Huy* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1997, p. XIII, et
L. DE VOS, *idem*, vol. 1, t. 2. : *Arrond. de Waremme*, pp 98-99.
- 44 L. KERREMANS, *L'œuvre instrumentale et l'orgue du Père J.M. Plum, O.S.M. (1899-1944)*, "L'Organiste" 2004, n° 2, pp 46-47.
- 45 E. DRESSE, *Constat des dégâts causés aux orgues (...) par faits de guerre, Constat d'aggravation, et Projet de reconstruction*, 1955, arch. de la Fabrique. Archives personnelles.
- 46 Notes de E. De Vos, ca1986, et notes personnelles. Pas de changement en 1994.
B. COUVREUR, *Orgues de Wallonie, vol. 3, t. 5 : Arrond. de Namur* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1997, pp 106-107.
- 47 R. SERVAIS, *Orgues de Wallonie, vol. 2, t. 4 : Arrond. de Soignies* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1997, pp 46-47.
- 48 R. SERVAIS, *Orgues de Wallonie, vol. 8, t. 12 : Arrond. de Tournai*, op. cit., pp 40-41.
- 49 Communication de Léon Kerremans qui avait eu du Frère R. Hermans la confirmation de l'existence d'un tel travail par Delmotte.
- 50 E. MAILOT, *Orgues de Wallonie, vol. 7, t. 11 : Arrond. de Verviers*, op. cit., pp 72-73.
- 51 J.-P. FELIX, *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Kerkhoff*, Bruxelles, 1987, pp 397-398.
- 52 J.-P. FELIX, *Inventaire descriptif des archives des facteurs d'orgues Kerkhoff*, Bruxelles, 1987, p. 299.
- 53 J.-P. FELIX, *Histoire des orgues de l'abbaye de la Cambre puis paroisse N-D de la Cambre et St Philippe Neri à Ixelles*, Bruxelles, 1986.
- 54 M. HAINE et N. MEEÛS, *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9^e siècle à nos jours*, éd. Mardaga, Liège, 1986, p. 451.
- 55 J.-P. FELIX & R. SERVAIS, *L'orgue de Graty (...)*, op. cit., p. 170sq.
- 56 J.-P. FELIX & P. DECOURCELLE, *Orgues de Wallonie, vol. 9, t. 18 : Arrond. de Neufchâteau*, op. cit., pp 76-77.
- 57 R. SERVAIS, *Orgues de Wallonie, vol. 2, t. 4 : Arrond. de Soignies*, op. cit., pp 24-25.

- 58 J.-P. FELIX, *Alphonse Maily (...) et l'orgue*, Bruxelles, 2005, pp 235-236.
- 59 J.-P. FELIX, *Qu'est devenu l'orgue du "Johanninum" à Grand-Halleux ?*, op. cit., p. 111 ; et «*Johanninum*» de Grand-Halleux, *nouvelles précisions*, op. cit., p. 160.
- 60 J.-P. FELIX, *Alphonse Maily (...)*, op. cit., pp 31-78.
- 61 P. SCHYVEN, *Orgue monumental de la cathédrale d'Anvers*, Bruxelles, 1892, rééd. en f.s. par SIC, Bruxelles, 1985, p. 16.
- 62 J.-P. FELIX & R. SERVAIS, *L'orgue de Graty (...)*, op. cit., pp 177.
- 63 J.-P. FELIX & R. SERVAIS, *Le grand orgue Walcker de la collégiale Saint-Ursmer à Binche*, op. cit., p. 165sq.
- 64 J.-P. FELIX, *Les orgues des églises protestantes d'Anvers*, op. cit., p. 170.
- 65 P.-I. FRANSEN, *Mon oncle Egide Keller, Facteur d'orgues (1879-1947)*, "L'Organiste", 1988, n° 4, p. 186.
- 66 E. ELIZONDO, *La organería romántica en el País Vasco y Navarra (1856-1940)*, Universidad del País Vasco, Servicio Editorial, Bilbao, 2002, pp 439-455.
- 67 E.a. : M. JURINE, *Joseph Merklin, facteur d'orgues européen*, in "XVII^e, XIX^e, XXI^e siècles, Bruxelles, carrefour européen de l'orgue", Actes du colloque international organisé à Bruxelles, Sic, Bruxelles, 2003, p. 165sq.
- 68 W. REHN, *Kegellade*, in "Organ", 2003, n° 2, pp 28-33.
- 69 J.-P. FELIX, *Les orgues des églises protestantes d'Anvers*, op. cit., pp 176-181.
- 70 J.-P. FELIX, *Histoire des orgues de l'abbaye de la Cambre (...)*, op. cit., p. 21.
- 71 *Liste Walcker-Orgeln mit elektr. Traktur*, in www.walckerorgel.de/gewalcker.de/Archiv/archiv.htm.
- 72 J.-P. FELIX, *Alphonse Maily (...)*, op. cit., pp 219-225.
- 73 J.-P. FELIX, *Histoire des orgues de l'abbaye de la Cambre (...)*, op. cit., p. 27.
- 74 M. HAINE et N. MEEÛS, *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9^e siècle à nos jours*, éd. Mardaga, Liège, 1986, p. 27.
- 75 L. DE VOS, *Orgues de Wallonie, vol. 9, t. 17 : Arrond. de Marche* (s. dir. R. Servais), "Inventaires thématiques", DGATLP - MRW, Namur, 1998, pp 56-57.
- 76 *Orgues de Lorraine, Moselle A - G, Inventaire national des orgues* (par Chr. LUTZ et Fr. MÉNISSIER), Assercam, Metz, 1994, p. 94.

Ludwigsburg, den 3. August 1904.

Signature de Walcker sur le contrat pour Anvers